



Le parler de Genouillac

Les particularités d'un patois dit « francisé » et ses enjeux descriptifs

**2^{es} rencontres sur les parlers du Croissant
15-16 mars 2019 Montluçon**

Laurène Barbier

Le parler de Genouillac

Les particularités d'un patois dit « francisé » et ses enjeux descriptifs

Cette recherche s'insère dans les projets suivants, gérés par l'Agence Nationale de la Recherche : ANR-17-CE27-0001-01 (Projet "Les parlers du Croissant : une approche multidisciplinaire du contact oc-oïl") et ANR-10-LABX-0083 (programme "Investissements d'Avenir", Labex EFL, Axe 3, Opération LC4 - "Les parlers du Croissant : une aire de contact entre oc et oïl").

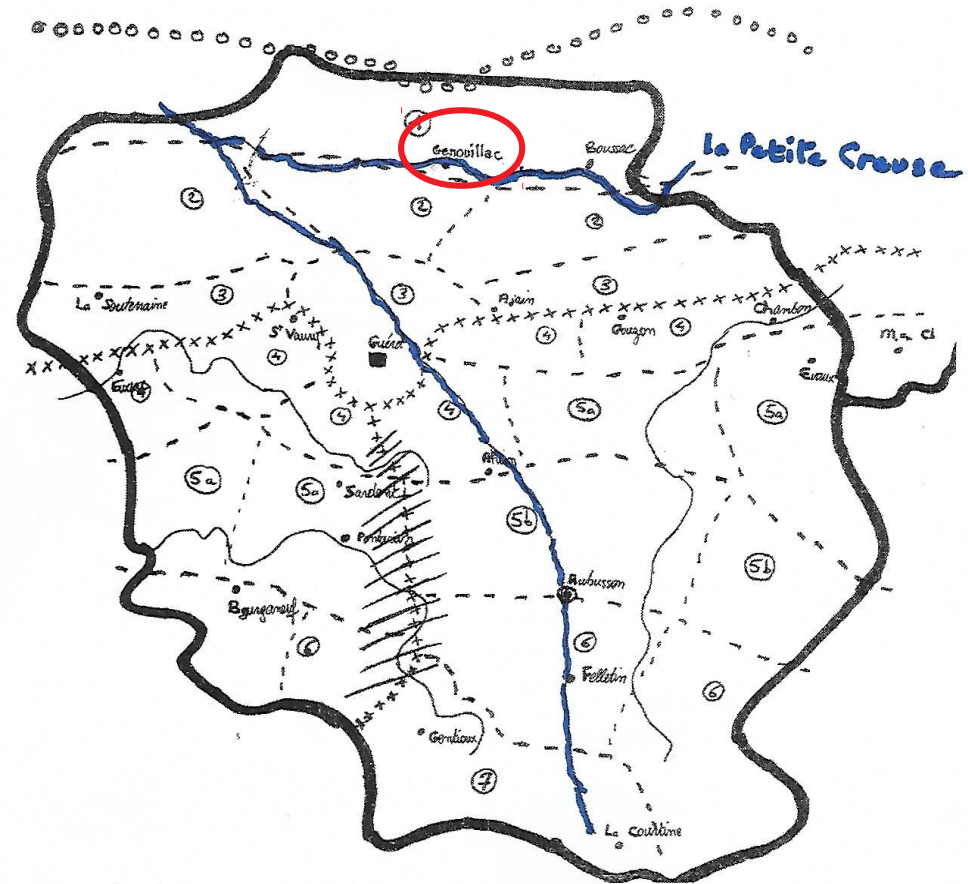
Labex **EFL**

USPC
Université Sorbonne
Paris Cité



La commune de Genouillac

- ⇒ Nord du Département
- ⇒ Rive gauche de la Petite Creuse
- ⇒ 6km de Châtelus-Malvaleix
- ⇒ « Zone de contact Oc/Oïl »
- ⇒ Proximité avec le Berry



Jean-Pierre baldit, *Les parlers de la Creuse*, 1980

Les particularités phonologiques

- Voyelles postérieures fermées / mi-fermées arrondies [o] ou [ɔ] en français correspondent à [u] avant une consonne nasalisée

[pumje] (pommier), [um] (homme), [kupasje] (cognassier), [uɲɔ] (oignon)

- L'inverse est possible : [u] en français prononcé [o]
[ko] (cou), [moʦɔ] (mouton), [moʃ] (mouche)

Les particularités phonologiques

- Palatalisation en [jo] → groupes occlusive+[o], pour les sons désormais orthographiés « eau » en français :

[pjo] (peau), *[ʃapjo]* (chapeau), *[sizjo]* (ciseaux), *[martjo]* (marteau),
[ʁatjo] (râteau), *[sjo]* (sceau)

•

⇒ Trace d'un groupe occlusive+L (ex : *BL-*, *PL-*)

[bjã] (**bl**anc)

- Palatalisation en [je] → groupes occlusive+[e]
 - *[bufje]* (boucher), *[bufjɛʁ]* (bouchère), *[patje]* (pâté), *[vaʁʒje]* (verger)

Les particularités phonologiques

- Aperture plus importante de la voyelle prononcée [ɛ] en français → [a]
[daʁnje] (dernier), *[ʃataŋ]* (châtaigne), *[avaʁs]* (averse)

⇒ Présence du [a] latin accentué prononcé [e] en français
« mangé » et « mangée » : *[mãʒa]* et *[mãʒad]*
- Voyelles plus fermées que l'équivalent français
[dʃɛlʔa] (dans le temps), *[le]* (lait), *[goʁe]* (cochon/goret)

Les particularités phonologiques

- Le son [wa] en français correspond à [wɛ] dans le parler de Genouillac

*[pytwɛ] (putois), [twɛl] (toile), [bwɛbʝɑ] (le bouleau, le "bois blanc"),
[pwɛvʁ] (poivre), [mwɛsɔ̃] (moisson)*

⇒ « Foire » : *[fwɛʁ] mais [fɛʁ]

⇒ « étoile » : *[etwɛl] mais [etwal]

Les particularités phonologiques

- Insertion d'un son scwha [ə] entre une occlusive voisée/non-voisée et l'uvulaire latérale fricative [ɣ] : [ɣ] est alors une consonne syllabique

[pɣje] (poirier), *[bɣwɛt]* (brouette), *[pɣnje]* (prunier), *[ʃabɣjɛɣ]* (chambrière), *[gɣnuj]* (grenouille)

- Intuition linguistique forte

[ekɣvis] (écrevisse)

⇒ Quelques exceptions

[guɣzɛl] (groseille) et non **[gɣzɛl]*

Les particularités phonologiques

- Consonne uvulaire latérale fricative [ɣ] non-roulée

[kabɣɔta] (creux), *[aɣoʃa]* (enroué)

- Elision du [ɣ] final

[sɛpɾab] (septembre), *[oktɔb]* (octobre), *[noʋab]* (novembre), *[deʃab]* (décembre)

Principaux traits phonologiques

⇒ « Beaucoup » [bʲok^o]

⇒ « Morceau » [m^uʁsʲo]

⇒ « Fossé » [fus^a]

⇒ « Poignée » [p^uɲ^ad]

⇒ « Désagréable » [dezag^əʁjab]

Un exemple de morphologie

- Suffixe « -oir » (instruments, outils, objets utilitaires)

[waʁ] se dit [waj]

[aʁozwaj] (arrosoir), *[abʁəvwaj]* (abreuvoir), *[salwaj]* (saloir), *[batwaj]* (batoir)

⇒ « soir » se dit [sɛʁ] et non *[swaj]

Le lexique

Le lexique permet de percevoir l'environnement dans lequel la langue est et était parlée, l'étendue et les limites de l'influence du français, et de l'occitan.

- Langue ayant pour vocation d'être parlée, outil de communication

[aʁgavɔmə] (regarde-moi), [aʁgavɔtə] (regarde-toi), [aʁgavɔlə] (regarde-le)

- Retrouve certaines formes françaises ?

[pəʁʒizot] (pour eux) → « Pour les autres »

Le lexique

- Une « langue simple » ?

[daxʝelatet] (la nuque), [ptipule] (poussin)

- Un lexique propre

[lybaʃ] (la tique), [gəvlo] (un sabot ou un pot en terre), [gaxgaʃa] l'églantier, [ekuxza] (le houx), [tʁapa] (soupe de vin, de sucre, d'eau et de pain bue après le travail aux champs)

Quels enjeux descriptifs ?

Le parler de Genouillac, un patois « à part »

- Sa proximité avec le Berry fait de lui un patois dit « francisé »
- A la frontière du Croissant Marchois
- Intercompréhension possible avec les parlers de proximité mais différences frappantes (Roches, Pionnat)

Quels enjeux descriptifs ?

Le parler de Genouillac, un patois « à part »

« Le Français nous rattrape »

Lors de la description d'un parler naturellement proche du français, où placer la frontière entre un vocabulaire français, qui l'a toujours été dans la pratique de la langue, et un mot devenu français avec le temps ?

« le rolon de ton échelle est cassa » → « le barreau de ton échelle est cassa »

⇒ Repérer les interférences du français

Quels enjeux descriptifs ?

Evolution de la langue et perspective diachronique

- Les parlers régionaux évoluent et s'adaptent aux avancées technologiques comme toute autre langue

Parler de Parsac [televizy] / Parler de Genouillac [televizjɔ].

- Début du déclin de la pratique du parler local dans les années 50

⇒ L'importance de la perspective diachronique dans le travail de description

Quels enjeux descriptifs ?

Le patois, miroir d'une société

- Dans l'imaginaire collectif, le terme « patois » peut être considéré de façon péjorative
- Un patois est pourtant la plus fidèle représentation d'une société, d'un environnement, de ses spécificités

Dans le parler de Genouillac : lexique relatif à l'agriculture, au travail des champs, des noms d'arbres et d'oiseaux, mais peu de noms de poissons, ou relatifs à la culture des vignes.

⇒ ou donnés en français comme des mots d'emprunts

Conclusion

Le parler de Genouillac est un patois « à part » en raison de sa proximité avec le Berry, et donc la langue française.

Ses particularités phonologiques, morphologiques et lexicales, mêlant français, occitan et berrichon, l'inscrivent cependant résolument dans le croissant Marchois.

Son caractère francisé lui confère des enjeux descriptifs propres, et pose la question de la frontière entre les mots d'origine française et les interférences.

•

Qu'est ce qui nous permet de différencier un patois d'une langue à part entière ?

Références bibliographiques

- PICOCHÉ, Jacqueline. 1973. Les monographies dialectales (domaine gallo-roman). Langue française. Les parlers régionaux, n°18, p. 8-41. Université d'Amiens.
- QUINT, Nicolas. 1999. Nord-Est Occitan : réalités de terrain et enjeux linguistiques. In Fauré, Laurent, Bessac Agnès, Courdoau, Jean-François, Leroy, Sarah (eds) Discours, textualité et production de sens, État de la jeune recherche. Actes du colloque Jeunes Chercheurs Praxiling ReDòc. Université Paul Valéry Montpellier III
- QUINT, Nicolas. 2000. Écrits ouverts, Le Marchois : problèmes de normes aux confins occitans. In Caubet, Dominique, Chaker, Salem, Sibille, Jean (eds) Codification des langues de France. Actes du colloque « Les langues de France et leur codification. Écrits divers, écrits ouverts ». Paris: L'Harmattan
- QUINT, Nicolas. 2014. Décrire des langues et des variétés de langue peu étudiées. De quelques difficultés rencontrées sur le terrain. In Forlot, Gilles, Martin, Fanny (eds) Regards Sociolinguistiques contemporains. Terrains, espaces et complexités de la recherche. p.79-97. Paris: L'Harmattan
- QUINT, Nicolas. 1998. Aperçu d'un parler Occitan de frontière, le Marchois. In Bulletins de l'Association Internationale d'Études Occitanes. Actes du colloque Jeunes chercheurs en domaine Occitan. p.126-133. Montpellier: Association Internationale d'Études Occitanes
- BOULA DE MAREÜIL Philippe, SICHEL-BAZIN Rafeu, QUINT Nicolas, ADDA Gilles. Norme et variations à l'âge des corpus informatisés pour les langues régionales de France. In Feuillard, Colette (dir) Usage, Norme et Codification, de la diversité des situations à l'utilisation du numérique. p.217-222. Belgique: Eme Editions
- BALDIT, Jean-Pierre. 1980. les parlers Creusois. Guéret: Fédération des œuvres laïques de la Creuse Institut d'études Occitanes Marche-Combraille

